

NOS AUMÔNIERS À L'ŒUVRE AU FRONT

Plusieurs ont accompagné leurs unités dans les derniers combats.

Le trait dominant qui a caractérisé l'œuvre de nos aumôniers militaires canadiens, au cours du mois d'août dernier, a été l'observance du jour de commémoration, le 4 août. C'était, cette année, le quatrième anniversaire de l'entrée de l'empire dans la guerre et il était des plus convenables, que les services religieux de ce jour revêtissent un caractère commémoratif spécial. Excepté parmi le Corps canadien qui était alors sur le point d'engager le combat, il y a eu partout une nombreuse assistance aux services qui ont été des plus imposants. Le rapport en est parvenu au ministère de la Milice.

Dans tous les camps d'entraînement en Angleterre, les œuvres religieuses ont été conduites régulièrement tout le mois, un des points remarquables étant que l'assistance aux services volontaires dépassa celle des parades organisées. A Aldershot, on a ouvert un nouveau camp d'isolement pour les troupes canadiennes, et il y a maintenant 12,000 hommes sous tentes.

Dans la région de Londres les chapelains ont poursuivi leur œuvre avec une grande énergie, mais ils n'ont jamais pu répondre à toutes les demandes. Le nombre des Canadiens dans les hôpitaux de Londres s'est accru très rapidement, dépendant les aumôniers ont pu se rendre utiles aux soldats de diverses manières, en leur procurant, entre autres, de la papeterie, du tabac, des cigarettes et des fruits.

Le doyen des aumôniers des armées américaines en Grande-Bretagne a visité fréquemment le bureau du chapelain senior du district de Londres afin de se mettre au courant des détails de l'organisation.

Pendant ce mois, on a placé un grand nombre de soldats en congé de convalescence sur des fermes et dans de grandes maisons de campagne. Les hommes avaient eu l'habitude de travailler sur des fermes pour leur pension, mais les chapelains ont réussi à placer leurs protégés à titre d'hôtes dans des conditions des plus favorables.

En France, durant ce même mois, le corps canadien a passé presque tout son temps sur les champs de bataille. Le 4 août a été généralement observé comme jour de commémoration, mais, cette année, il tombait en pleine période de grands mouvements des corps et, pour cette raison, il y a eu peu de services religieux. On a tout de même observé l'esprit de ce grand jour et il y a eu quelque cérémonie partout où c'était possible de le faire. Les rapports détaillés du travail individuel des chapelains dans les récents combats ne sont pas encore complétés. On peut cependant dire qu'en général ils se sont tous montrés à la hauteur de la tâche et qu'ils ont répondu avec un succès remarquable à toutes les demandes d'une rude campagne.

Le travail de secours à donner aux blessés dans les principaux dépôts d'urgence a été des plus impérieux, et les aumôniers s'y sont consacrés jour et nuit. Un très fort pourcentage des chapelains ont accompagné leurs unités sur les champs de bataille et ils ont su rendre des services précieux en transportant les blessés vers les ambulances.

Au nombre des pertes enregistrées, la mort du capitaine (Rév.) W. H. Davis est à déplorer. Les autres furent:

Lieut.-col. (Rév.) A. M. Gordon, E.M., blessé.

Major (Rév.) A. Madden, E.M., blessé.

Capit. (Rév.) A. H. Priest, blessé.

Les activités des armées britanniques en France ont augmenté le travail des chapelains dans les lignes de communication. Le rapport de l'A. D. C. S. mentionne la période d'activité dans les hôpitaux et dans les dépôts d'évacuation. Les aumôniers ont pris une part importante dans tous les efforts organisés pour aider aux troupes au point de vue social, en sus des devoirs laborieux de leur œuvre religieuse. Le travail d'éducation est bien avancé, les chapelains y consacrant presque tous leurs loisirs, tant pour l'organisation que pour l'enseignement.

En tout et partout, le travail du mois, en général, a été des plus satisfaisant et il est tout à l'éloge de l'habileté et de l'énergie du corps des aumôniers pris en son entier.

nécessaires plus tard; mais serait suffisamment spacieux, dès le début, pour loger quelque 50 laboratoires couvrant les recherches à faire pour nos industries essentielles. D'une façon générale, il aurait à remplir le rôle que remplissent aux Etats-Unis le Bureau of Standards, à Washington, et l'Institut Mellon, à Pittsburgh. Il contiendra l'outillage scientifique le plus moderne et on y suivra les méthodes de recherches les plus perfectionnées dans l'étude de nos matières premières, des divers procédés industriels et des produits manufacturés. Ce sera un laboratoire national pour l'établissement d'étalons de toutes sortes, pour l'épreuve des matériaux, pour la découverte de nouveaux procédés permettant d'utiliser avec avantage les sous-produits inutilisables jusque-là et en général pour toutes les expériences scientifiques utiles à l'industrie. Le laboratoire de recherches projeté sera aussi d'une utilité incalculable aux corporations commerciales que le conseil des recherches s'efforce d'établir dans nos diverses industries. De fait, l'établissement d'un laboratoire national avec son outillage complet et ses services gratuits constitue un premier pas indispensable à la création de ces corporations commerciales destinées à pro-

LE MANITOBA AURA CETTE ANNÉE PLUS DE TERRAIN EN CULTURE

On croit que la Saskatchewan et l'Alberta auront une diminution de quinze pour cent—Inspection du grain jusqu'à date—Conditions dans l'ouest.

Le bureau du commissaire de l'immigration et de la colonisation à Winnipeg publie les bulletins hebdomadaires suivants sur les conditions des prairies et des côtes:

CONDITIONS CLIMATÉRIQUES ET ÉTAT DES RÉCOLTES.

Il est tombé un peu de neige dans tout l'Ouest durant la dernière semaine, et il y a eu de légères gelées la nuit, et tous les travaux de préparation de la terre pour la récolte de l'année prochaine ont été arrêtés. Il est impossible pour le moment de donner le nombre exact d'acres de terre préparées, mais on croit généralement que le Manitoba aura une augmentation de 10 pour 100 dans le nombre d'acres préparées pour la culture, et la Saskatchewan et l'Alberta une diminution de quinze pour cent.

On a ouvert à la culture une grande étendue de nouvelle terre, cette année, particulièrement dans la Saskatchewan et l'Alberta, et nous espérons que nous en connaissons bientôt le chiffre exact afin de pouvoir comparer le nombre d'acres de terre préparées pour la culture cette année et l'an dernier.

NOMBRE DE BOISSEAUX DE GRAIN.

Les chiffres suivants donnent le nombre de boisseaux de grain dont l'inspection a été faite sur tous les chemins de fer de l'Ouest depuis le commencement de la présente année—1er septembre—jusqu'à ce jour. On donne aussi un tableau comparatif pour la même période.

	Blé.	Autres grains.	Total.
1918..	60,846,000	12,226,850	73,072,850
1917..	86,142,000	21,967,700	108,109,700

mouvoir les progrès de leurs industries respectives, dans les conditions les meilleures et les plus économiques.

En Grande-Bretagne, les corporations commerciales, sous la direction du conseil britannique de recherches, se servent largement du laboratoire national de physique, près de Londres, et d'autres institutions semblables. Aux Etats-Unis de même, les services du Bureau of Standards et de l'Institut Mellon sont généralement utilisés. Il est bon de noter ici que les gouvernements du Royaume-Uni et des Etats-Unis dépensent annuellement des millions pour promouvoir les recherches scientifiques en rapport avec l'industrie, sans compter que beaucoup d'autres millions sont dépensés aux mêmes fins dans le travail de laboratoire par les établissements industriels les plus considérables de ces deux pays. Au Canada, d'après les calculs les plus optimistes, le montant dépensé chaque année dans le même but ne dépasse pas \$200,000.

Le comité de reconstruction soumettra ce projet au cabinet pour étude et action.

Il y a en entrepôt dans tous les élévateurs du Lake Front: 16,247,453 boisseaux.

Dans les élévateurs intérieurs du gouvernement il y a en entrepôt, à: Moosejaw... 1,512,680 boisseaux. Saskatoon... 703,983 " Calgary... 1,346,914 "

AGRICULTURE ET BÉTAIL.

Le "Edmonton Board of Trade" a envoyé récemment des questionnaires à 86 représentants de cultivateurs habitant dans tout le district d'Edmonton. Le sommaire des réponses indique que le rendement moyen du blé a été de 16.84 à l'acre, celui de l'avoine, 45.56 boisseaux à l'acre, et celui de l'orge, 27.47 boisseaux à l'acre.

Une variété améliorée de blé d'Inde "Québec 28" a produit 101.7 boisseaux de grains bien venus à maturité à la Ferme Expérimentale, au collège agricole du Manitoba cet été. Ce grain a été cultivé pendant que l'on faisait des expériences dans le but de trouver un blé d'Inde dont la culture conviendrait au Manitoba.

Les courtiers en immeubles rapportent plusieurs ventes de terres en culture dans le district de Regina au prix de \$40 à \$75 l'acre.

Le commissaire dit aussi dans sa lettre qu'il espère que l'enlèvement de l'embargo sur les envois de pommes en Angleterre sera avantageux pour les cultivateurs de la Colombie-Britannique. Tandis que les expéditeurs de l'Est en retireront les plus grands avantages, les produits de la Colombie-Britannique prendront la place des pommes de l'est dans les provinces des prairies.

On achève la construction d'un vaste plan d'irrigation au nord et à l'ouest de Retlaw dans le sud de l'Alberta. Ce plan, dont les calculs ont été faits dans le but d'arroser un total de 200,000 acres de terre, a maintenant atteint un point où 30,000 acres de terre seront arrosées durant le printemps prochain. Toute cette étendue de terre était auparavant improductive par suite du manque d'eau.

Le foin se vend \$33.50 la tonne par chargement de wagons, et \$40 la tonne en petites quantités à Fort William. Le fait que les acheteurs américains ont envahi les marchés est la cause de cet état de choses.

Pendant la période où les compagnies de chemins de fer ont accordé des taux réduits pour le transport des bêtes à cornes et des moutons des zones sèches de l'Alberta aux pâturages du centre et du nord de la province, plus de 1,500 wagons de bêtes à cornes et 600 wagons de moutons ont été transportés, soit environ 100,000 têtes de bétail.

On croit que la production du beurre en Saskatchewan se montera à 5,000,000 de livres cette année, une augmentation de 50,000 livres sur le total de l'an dernier.

NÉCESSITÉ D'UN INSTITUT DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELLES

Un projet de laboratoire où des expériences scientifiques seraient poursuivies est exposé au Comité de reconstruction.

A une réunion du comité de reconstruction et de développement du cabinet tenue mardi dernier, le Dr A. B. Macalum, président administratif du conseil des recherches scientifiques et industrielles, a soumis un projet, mûrement étudié par ce conseil, pour l'établissement d'un institut central de recherches.

Ce projet, d'importance vitale si nous voulons lutter avec succès contre les industries parfaitement organisées de la France, de l'Angleterre, des Etats-Unis et autres pays possédant un organisme officiel analogue à celui que l'on propose d'établir ici, comporte la construction, à Ottawa ou dans les environs, d'un édifice central dont le coût est évalué à \$500,000. L'édifice projeté serait construit sur un plan favorisant les extensions qui pourraient devenir